

Guerroyer pour la paix



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Eph. 6:10-20; 1 Pier. 4:1; 1 Pier. 5:8; Esa. 59:17; Esa. 52:8-10; 1 Thess. 5:16-18.

Verset à mémoriser: « Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (Éphésiens 6:16, 17, LSG).

Dans le classique de John Bunyan, *The Pilgrim's Progress*, écrit alors qu'il était en prison, Christian était escorté dans l'armurerie d'un palais et on lui montra « toutes sortes de garnisons [d'armes], que leur Seigneur avait fournis aux pèlerins, comme épée, bouclier, casque, cuirasse, et chaussures qui ne s'usent pas. Et il y en avait assez pour amener autant d'hommes au service du Seigneur que d'étoiles dans le ciel. Avant le départ de Christian, il fut de nouveau escorté dans l'armurerie où « il était couvert de la tête aux pieds avec ce qui était gilet pare-balles, de peur qu'il ne rencontre des assauts en chemin ».

Le livre de Bunyan, écrit en 1678, rappelle un document écrit quelque 1600 ans plus tôt par l'apôtre Paul, l'épître aux Éphésiens, également composée en prison. Le grand apôtre missionnaire y imagine une grande armée, l'église, visitant l'armurerie de Dieu et s'armant de la divine *panoplia*, le terme grec pour une armure complète de la tête aux pieds. L'armurerie de Dieu contient de meilleurs armements disponibles, pour que chaque soldat de Son armée soit « vêtu d'acier, de la tête aux pieds », alors qu'ils entreprennent de faire la paix en Son nom.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 septembre.

L'église: une armée unifiée

Lisez Éphésiens 6:10-20. Que dit Paul au sujet du genre de guerre dans laquelle l'église est engagée? Paul dépeint-il le combat spirituel d'un croyant individuel contre le mal, ou la guerre collective de l'église contre le mal?

Pendant la guerre grecque et romaine, la victoire dépendait de la coopération des soldats dans une unité militaire et surtout de leur soutien mutuel au cœur de la bataille. L'individualisme au combat était considéré comme une caractéristique des guerriers barbares, les condamnant à la défaite. Il y a plusieurs raisons importantes pour soutenir l'idée que Paul, conformément à cette compréhension militaire habituelle, parle principalement du combat commun de l'église contre le mal dans Éphésiens 6:10-20: (1) Le passage est le point culminant d'une lettre qui parle de l'église. Il serait étrange pour Paul de conclure sa lettre par une image d'un guerrier chrétien se battant contre les ennemis des ténèbres tout seul. (2) À la fin du passage, Paul souligne la communion chrétienne dans son appel à la prière « pour tous les saints » (*Éphésiens 6:18-20, LSG*). (3) Plus important encore, plus tôt dans la lettre, lorsque Paul discute des puissances du mal, il les place dans une position contre l'église, et non contre le croyant individuel: « afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu » (*Eph. 3:10, LSG*).

Ainsi, Éphésiens 6:10-20 ne dépeint pas un guerrier solitaire affrontant le mal tout seul. Au contraire, Paul en tant que Général s'adresse à l'église en tant qu'armée. Il nous appelle à porter toute notre armure et, en tant qu'armée unifiée, poursuivre vigoureusement la bataille. Paul choisit de conclure son insistance approfondie sur l'église, ce qui inclut des descriptions de l'église en tant que corps de Christ (*Éphésiens 1:22, 23; Eph. 4:1-16*), le bâtiment/temple de Dieu (*Eph. 2:19-22*) et l'épouse de Christ (*Eph. 5:21-33*), et une dernière métaphore, décrivant l'église comme étant l'armée du Dieu vivant. Puisque nous nous approchons du « mauvais jour » (*Éphésiens 6:13*), les dernières étapes du long combat contre le mal, il est temps d'être clair sur notre engagement envers Dieu ou notre loyauté les uns envers les autres en tant que compagnons et soldats de Christ.

De quelle manière pouvons-nous, en tant qu'un seul corps, travailler ensemble pendant le grand conflit, afin de nous entraider dans nos luttes contre le mal, sous quelque forme que ce soit?

La ceinture et la cuirasse

Comment Paul imagine-t-il les croyants commencer leur préparation pour le combat contre le mal? *Eph. 6:14; voir aussi 1 Pier. 4:1; 1 Pier. 5:8; Rom. 8:37-39.*

L'avertissement de Paul d'un combat intense (*Eph. 6:13*) prépare les lecteurs à son dernier appel à tenir ferme (c'est la quatrième fois, voir *Éphésiens 6:11, 13*), et c'est un appel détaillé à porter l'armure (*Éphésiens 6:14-17*). Paul décrit l'action de « ceindre ses reins » (voir *Ésaïe 11:5*). Dans l'ancien temps, les vêtements amples devaient être attachés autour des reins avant le travail ou le combat (comparez à *Luc 12:35, 37; Luc 17:8*). Paul imagine le croyant vêtu d'une armure comme le ferait un légionnaire romain, à commencer par la ceinture militaire en cuir avec ses plaques de ceinture décoratives et sa boucle. Sur la ceinture s'accrochait un certain nombre de sangles en cuir recouvertes de disques métalliques, formant ensemble un « tablier » porté comme un badge de rang pour l'effet visuel. La ceinture remplissait la fonction essentielle d'attacher les vêtements et de maintenir d'autres articles en place.

La vérité n'appartient pas aux croyants; c'est un don de Dieu (voir le salut dans *Éphésiens 2:8*). Cependant, elle ne devrait pas rester abstraite, et être un atout lointain sans aucun impact transformateur sur leur vie. Ils doivent « revêtir » la vérité de Dieu, expérimenter et utiliser ce don divin. Ils ne possèdent pas la vérité de Dieu, mais la vérité de Dieu les possède et les protège. Paul exhorte ensuite les croyants à revêtir « la cuirasse de la justice » (voir *1 Thess. 5:8*). Tout comme la ceinture de vérité, elle est d'origine divine, faisant partie de l'armure de Yahvé dans Son rôle de guerrier divin (*Esa. 59:17*). L'armure utilisée par les soldats de l'époque de Paul était faite de cottes de mailles (petits anneaux de fer entrelacés), de la cuirasse (petites échelles de bronze ou de fer qui se faufilent) ou de bandes de fer superposées fixées ensemble. Ce gilet pare-balles ou cuirasse protégeait les organes vitaux des coups de l'ennemi. De manière analogue, les croyants doivent faire l'expérience de la protection spirituelle offerte par le don protecteur de la justice divine. Dans *Éphésiens*, Paul associe la justice à la sainteté, à la bonté et à la vérité (*Éphésiens 4:24, Éphésiens 5:9*), en parlant du fait de traiter les autres avec justice et bonté, en particulier les autres membres d'église.

De quelles manières avez-vous expérimenté l'idée que la bonté, la sainteté et la vérité peuvent être une protection?

Les chaussures: l'église fait la paix

Les soldats romains, se préparant au combat, mettaient une paire de sandales militaires robustes et une semelle multicouche comportant des caboches robustes, aidant le soldat à résister et à « tenir ferme » (*Éphésiens 6:11, 13, 14*). Paul explique cette chaussure militaire avec un langage tiré d'Ésaïe 52:7, qui célèbre le moment où un messager apporte la nouvelle que le combat de Yahvé en faveur de Son peuple est gagné (*Esa. 52:8-10*) et la paix règne maintenant: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! » (*Ésaïe 52:7, LSG*).

Passez en revue les huit fois où Paul met en évidence la paix dans Éphésiens. Pourquoi utilise-t-il une métaphore militaire détaillée alors qu'il s'intéresse tant à la paix? *Eph. 1:2; Eph. 2:14, 15, 17; Eph. 4:3; Eph. 6:15, 23.*

Paul célèbre la paix comme étant l'œuvre de Christ, « notre paix », Celui qui prêche la paix « à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près » (*Éphésiens 2:14-17, LSG*), rassemblant Juifs et Gentils et faisant d'eux « un seul homme nouveau » (*Éphésiens 2:15, LSG*). En gardant vivante l'histoire évangélique de la grâce de Christ et de Son œuvre créatrice de paix, en célébrant Sa victoire passée et en tournant les regards vers le cri de victoire à l'avenir, les croyants mettent à leurs pieds leurs chaussures et se tiennent prêts pour le combat. Tout comme le messager dans Ésaïe 52:7, les croyants sont des messagers proclamant la victoire et la paix de Christ.

Cependant, Paul ne veut pas que nous comprenions son appel à l'armure comme un appel à prendre des armes militaires contre nos ennemis. C'est pourquoi il décrit les croyants comme proclamant « l'évangile de paix » (*Éphésiens 6:15*). Il ne souhaite pas non plus que les croyants soient agressifs dans leurs relations avec les autres, puisqu'il met l'accent sur l'unité, le discours édifiant et la tendresse (*voir en particulier Éphésiens 4:25-5:2*). L'église doit « faire la paix » en utilisant l'arsenal évangélique des vertus chrétiennes (humilité, patience, pardon, etc.) et leur pratique (la prière et l'adoration). De tels actes sont stratégiques, pointant vers le grand plan de Dieu d'unifier toutes choses en Christ (*Eph. 1:9, 10*).

Comment le texte suivant nous aide-t-il à comprendre ce que l'imagerie militaire de Paul devrait signifier dans notre vie de croyants? « Dieu nous appelle à revêtir l'armure. Il ne s'agit pas de l'armure de Saül, mais de toute l'armure de Dieu. Ainsi, nous pourrions nous mettre à l'œuvre avec des cœurs pleins de tendresse, de compassion et d'amour semblables à celui de Christ. » Ellen G. White, [*Australasian*] *Union Conference Record*, 28 juillet 1899.

Le bouclier, le casque et l'épée

Quand et comment les croyants en tant que combattants dans le grand conflit devraient-ils utiliser le bouclier, le casque et l'épée? Eph. 6:16, 17.

Le *bouclier* dont parle Paul est le grand bouclier rectangulaire qu'utilisaient les soldats romains. Fabriqué en bois et recouvert de cuir, ses boucliers étaient incurvés vers l'intérieur pour protéger contre les attaques. Lorsqu'ils sont trempés dans l'eau, les boucliers étaient capables d'éteindre « les traits enflammés » (*LSG*), éteignant ainsi les flèches qu'on enflammait après les avoir trempées dans la poix. La description par Paul du « bouclier de la foi » reflète l'utilisation du bouclier dans l'Ancien Testament comme symbole de Dieu, qui protège Son peuple (*Genèse 15:1, Ps. 3:3*). Prendre « le bouclier de la foi » (*Éphésiens 6:16*), c'est entrer dans le conflit cosmique en ayant confiance en Dieu, qui combat pour les croyants (*Éphésiens 6:10*), fournit les meilleures armes (*Éphésiens 6:11, 13*) et assure la victoire.

Au temps de Paul, le casque de combat des romains était en fer ou en bronze. Le bol qui protégeait la tête était blindé d'une lamelle à l'arrière pour protéger le cou, des protège-oreilles, d'une crête sourcilière et des plaques articulées pour protéger les joues. Compte tenu de la protection essentielle que donne un casque, « le casque du salut » (*Eph. 6:17*) symbolise le salut que les croyants reçoivent en solidarité avec le Christ ressuscité, élevé et exalté (*Eph. 2:6-10*). Porter « le casque du salut » signifie rejeter la crainte des puissances spirituelles si communes à l'époque et, plutôt, faire confiance à la puissance suprême de Christ (*voir à Éphésiens 1:15-23, Éphésiens 2:1-10*).

Le dernier objet de l'armure est « l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (*Éphésiens 6:17*), en référence à l'épée courte et à double tranchant des légionnaires romains. La tactique habituelle de combat consistait à lancer deux javalots (non mentionnés par Paul), puis à tirer l'épée et à charger, en utilisant l'épée courte dans un mouvement de poussée. L'épée des croyants est « l'épée de l'Esprit » en ce sens qu'elle est fournie par l'Esprit, une arme identifiée comme étant « la parole de Dieu ». Paul s'avance en tant que Général et lance un appel aux armes, prononçant des promesses d'espoir et de victoire de la part du divin Commandant en chef. Ce sont ces promesses, émises dans *Éphésiens 6:10-20*, qui constituent « la parole de Dieu » comme arme principale dans la lutte contre le mal. La « parole de Dieu » fait donc référence aux grandes promesses de l'évangile que nous trouvons dans la Bible.

Même si nous n'aimons peut-être pas assez les images militaires, que devraient-elles nous apprendre sur la littéralité du grand conflit et sur le sérieux avec lequel nous devrions le prendre?

Pratiquer la prière sur le champ de bataille

En concluant son exhortation au combat, Paul exhorte les croyants en tant que soldats à prendre part à une prière cruciale et continue « pour tous les saints » (*Éphésiens 6:18, LSG*) et pour lui-même en tant qu'ambassadeur emprisonné (*Éphésiens 6:19, 20*). Cet appel à la prière peut être considéré comme une extension de l'imagerie militaire, puisque l'appel à Dieu (ou aux dieux) dans la prière était une pratique courante sur les anciens champs de bataille. Pour citer un exemple biblique: suite à l'exhortation au combat de Jachaziel, Josaphat « s'inclina le visage contre terre » et « tout Juda et les habitants de Jérusalem tombèrent devant l'Éternel pour se prosterner en sa présence » (*2 Chron. 20:18, LSG*). Bien que la prière ne soit pas une septième pièce de l'armure, elle fait partie intégrante de l'exhortation au combat et de la métaphore militaire de Paul.

Dans la première des deux demandes de prière, Paul demande aux destinataires de prendre part à une prière fervente, urgente et persévérante « pour tous les saints » (*Éphésiens 6:18, LSG*). Si l'église veut réussir dans son combat contre les puissances du mal, elle devra pratiquer la dépendance à Dieu par la prière inspirée par l'Esprit.

La deuxième requête de prière concerne Paul lui-même: « Priez pour moi » (*Éphésiens 6:19, LSG*). Il demande de prier pour que Dieu lui accorde le bon message (« afin qu'il me soit donné »), au bon moment (« quand j'ouvre la bouche »), de la bonne manière (« de faire connaître hardiment et librement »), et afin d'aborder un thème très important, « le mystère de l'évangile » (*Éphésiens 6:19, LSG*). Cette dernière expression fait référence à ce que nous pourrions appeler le « secret de polichinelle » de l'intervention de Dieu en Christ pour racheter les Gentils et les Juifs (voir *Éphésiens 3:1-13*), créant « un seul homme nouveau » (*Éphésiens 2:15, LSG; voir aussi Éphésiens. 2:11-22*) comme un signal du grand plan « de réunir toutes choses » en Christ (*Éphésiens 1:10, LSG*).

Passez en revue les « appels à la prière » suivants dans le Nouveau Testament. Lequel vous inspire le plus? Pourquoi? *Luc 18:1-8, Phil. 4:6, Col. 4:2, 1 Thess. 5:16-18.*

Pourquoi les croyants sont-ils si souvent invités à s'engager dans une prière sincère et persévérante? La métaphore militaire de Paul suggère deux réponses: (1) la menace d'une bataille spirituelle contre un éventail d'ennemis surnaturels est désastreuse et réelle; (2) Les promesses de force spirituelle et de victoire de Dieu sont illustrées par l'imagerie militaire de Paul (*Éphésiens 6:10-17*). La prière sincère et persévérante nous donne l'occasion d'écouter attentivement ces promesses, de les célébrer et de remercier Dieu pour les ressources de Sa grâce.

Réflexion avancée: « Une armée au combat serait confuse et affaiblie si tous ne travaillent pas en collaboration. Si les soldats devaient mettre en œuvre leurs propres idées impulsives, sans référence aux positions et au travail des autres, ils seraient une collection d'atomes indépendants et ne pourraient pas faire le travail d'un corps organisé. Les soldats de Christ devraient donc agir en harmonie. Ils ne doivent pas marcher seuls. S'ils marchent seuls, le peuple du Seigneur, au lieu d'être en parfaite harmonie, d'un seul esprit, d'un seul but, et consacré à un grand objectif, trouvera ces efforts infructueux, son temps et ses capacités gaspillés. L'union fait la force. Quelques âmes converties agissant en harmonie, se dirigeant vers un grand but, sous une seule conduite, remporteront des victoires à chaque rencontre. » (Ellen G. White, *Spalding and Magan Collection*, p. 121.)

Quelle est la portée du fait que Paul se qualifie lui-même d'« ambassadeur dans les chaines » (Eph. 6:20, LSG)?

Les ambassadeurs jouent souvent des rôles difficiles en temps de guerre, de sorte que l'autodescription de Paul correspond au contexte de sa métaphore militaire. Les ambassadeurs sont traités avec le respect dû à la personne ou au pays qui les envoie. Il y a donc un contraste frappant entre le statut de Paul en tant qu'ambassadeur du Souverain Suprême du cosmos et le manque total de respect signalé par ses chaines. Cependant, puisque les ambassadeurs portaient une « chaîne de fonction » qui était un collier de marque, la mention par Paul d'une « chaîne » peut être « épiciée d'une ironie » dans laquelle il voit sa chaîne comme « une décoration à porter avec distinction ». David J. Williams, *Paul's Metaphors: Their Context and Character* (Peabody, MA: Hendrickson, 1999), p. 152.

Discussion:

- ① Vivant dans le coin d'un monde divisé et en guerre, que signifie pour vous et votre congrégation le fait de « faire la paix »? Comment pouvons-nous être des agents de paix dans un monde de plus en plus caractérisé par l'agression et la violence?
- ② Quelles sont les « traits enflammés » particulièrement lancés dans votre direction? Comment pouvez-vous vous assurer que vous avez le « bouclier de la foi » pour les éteindre?
- ③ Nous parlons parfois des « armées d'intercesseurs ». Comment pourrions-nous mener un « ministère de prière » basé sur Éphésiens 6:18-20?
- ④ Comment devrions-nous traiter ceux qui sont blessés sur le champ de bataille du grand conflit? Comment devrions-nous traiter le croyant chrétien qui, dans l'ardeur du combat, fuit par peur ou capitule ouvertement pour rejoindre l'autre camp?

La puissance de quelques mots

par Andrew McChesney

Lorsque le conflit armé éclata dans son pays natal, l'Ukraine, en 2022, Alexei Larushanian vivait en sécurité de l'autre côté de la frontière en Pologne, où il travaillait depuis plusieurs années, installant des fenêtres dans les maisons des gens. Mais il avait des parents en Ukraine, et était inquiet pour eux.

Il appelait parent après parent pour s'enquérir de leur bien-être et voir s'il pouvait aider. « Comment vas-tu, tante Lyuda? » demanda-t-il.

« Tout va bien, Dieu soit loué », répondit-elle. « Nous sommes dans un lieu caché. »

Elle déclara que sa fille, Nastya et son jeune fils prévoyaient de rejoindre les réfugiés qui traverseraient la frontière vers la Pologne. En temps normal, le voyage aurait pris une journée. Mais alors, le voyage prendrait deux à trois jours.

« Vont-ils venir à Varsovie? » Demanda Alexei. « Dites-leur de m'appeler. Ils peuvent rester avec moi aussi longtemps qu'ils en ont besoin. Je peux les rencontrer à la frontière. »

Peu de temps après, un autre parent appela d'Ukraine pour dire que Nastya et son fils étaient déjà en Pologne. Ils avaient traversé la frontière et séjournèrent dans une famille polonaise qui leur avait ouvert leur porte. De nombreux Polonais offraient généreusement des logements temporaires aux réfugiés.

Alexei appela Nastya et promit de venir pour elle et son fils.

Nastya et son fils attendaient quand Alexei alla les chercher dans la maison où ils logeaient. Le propriétaire de la maison, âgé de 60 ans, les accompagna jusqu'à la voiture. Nastya fit ses adieux en montant dans la voiture, et Alexei ouvrit le camion pour placer ses affaires et celles de son fils à l'intérieur. Alors qu'il ouvrait le coffre, il vit à l'intérieur plusieurs copies de La tragédie des siècles d'Ellen White. Alexis appartenait à un groupe religieux qui distribuait le livre, une tâche difficile avec peu de personnes réceptives, et il gardait toujours plusieurs livres dans le coffre. Alexei prit un livre. « J'ai un cadeau pour vous », dit-il à l'homme de 60 ans.

« Quel genre de cadeau? » demanda l'homme, curieusement.

« C'est un livre chrétien qui contient l'histoire du christianisme depuis les premiers chrétiens qui ont défendu la vérité après le retour de Christ au ciel jusqu'aux événements qui se produiront à la fin du monde », déclara Alexei. « Je pense que vous trouverez cela intéressant. »

L'homme accepta le livre et fit un gros câlin à Alexei. « Merci », dit-il.

Alexei était ravi. Il ne s'attendait pas à ce que ce soit aussi facile.

« C'était la volonté de Dieu », dit-il. « Tout ce que j'avais à faire était de dire quelque chose, et il a accepté le livre. Je prie pour qu'il le lise et que sa femme et ses enfants le lisent aussi. J'espère qu'il acceptera la vérité qui s'y trouve. Le livre est très intéressant. »



L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre ira à la division transeuropéenne, qui comprend la Pologne. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse le sabbat prochain.